

NOUVELLES ÉCONOMIQUES



Canada : l'inflation refuse toujours de coopérer avec la Banque du Canada

Par Royce Mendes, directeur général et chef de la stratégie macroéconomique, Tiago Figueiredo, associé – stratégie macroéconomique

FAITS SAILLANTS

- ▶ Les prix à la consommation ont augmenté de 0,1 % en septembre, ce qui a ramené le taux d'inflation annuel à 6,9 %, contre 7,0 % en août.
- ▶ La baisse mensuelle notable des prix de l'essence (-7,4 %) a aidé à contrebalancer une partie de la hausse des prix des aliments et du logement.
- ▶ Si l'on exclut les aliments et l'énergie, les prix étaient supérieurs de 5,4 % à ce qu'ils étaient un an plus tôt. Le taux annualisé sur trois mois de l'inflation désaisonnalisée excluant les aliments et l'énergie est resté à peu près inchangé à 4,9 %.
- ▶ Les variations annuelles des mesures IPC-tronq et IPC-méd de la Banque du Canada (BdC) sont demeurées à peu près inchangées par rapport au mois précédent, s'établissant à 5,2 % et à 4,7 %, respectivement. Cependant, sur une base annualisée de trois mois, toutes deux ont continué de baisser : IPC-tronq se situe maintenant à 3,7 %, et IPC-méd, à 3,5 % – ce qui permet au moins d'espérer que la tendance sous-jacente de la croissance des prix ralentit.

COMMENTAIRES

Le répit de la hausse des prix a été bref au Canada. Après avoir diminué en août, l'Indice des prix à la consommation (IPC) global a augmenté de 0,1 % en septembre, faisant passer le taux d'inflation annuel à 6,9 %. Cette décélération est plus lente que ce à quoi s'attendaient la plupart des économistes, et s'explique par une nouvelle accélération des coûts du logement et une autre augmentation démesurée des prix des aliments. Le pourcentage d'articles du panier de l'IPC dont la hausse sur un an est supérieure à 5 % a de nouveau augmenté ce mois-ci, soit un peu moins de 65 % – ce qui souligne l'ampleur de l'inflation dans l'économie canadienne.

Cela dit, certains signes encourageants laissent croire que l'inflation fondamentale pourrait être en train de s'atténuer. Même si la mesure excluant les aliments et l'énergie a augmenté de 5,4 % par rapport à l'année précédente, les deux mesures préférées de la BdC, IPC-tronq et IPC-méd, ont commencé à ralentir en termes annualisés sur trois mois.

IMPLICATIONS

La persistance de l'inflation signifie que le travail de la BdC n'est pas encore terminé. Son plus récent sondage auprès des consommateurs a révélé une accélération des attentes d'inflation à court terme, ce qui préoccupe les décideurs, même si les attentes à long terme demeurent relativement ancrées. Par conséquent, on peut s'attendre à une hausse des taux d'au moins 75 points de base la semaine prochaine.